

DEGACHE, C. (2003), « Présentation », in C. Degache (dir), Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet, Lidil n°28, décembre 2003, Grenoble: Lidilem, 5-21, original sur <http://lidil.revues.org/document1723.html> (consultée le 21 avril 2008)

PRESENTATION

*Christian DEGACHE**

Le présent numéro de *Lidil*¹ réunit des contributions autour de la problématique de l'intercompréhension entre locuteurs de langues romanes et donne suite en cela à une série de travaux initiés au cours de la dernière décennie du siècle dernier (Dabène et Degache, 1996; Blanche-Benveniste et Valli, 1997 ; Klein et Stegmann, 2000). Certes, ces travaux ont été conduits dans des contextes variés et selon des présupposés didactiques différents, mais pour tous la finalité est la même : dans le cadre actuel de développement croissant des besoins de communication suscités par la mondialisation des échanges et au moment où en Europe, compte tenu des échéances de l'élargissement, la question linguistique s'affirme plus que jamais comme un enjeu crucial (Coste, 1998), il est perçu comme nécessaire de promouvoir d'autres solutions que le recours exclusif à la langue véhiculaire par excellence que constitue l'anglais. La mise à profit de l'intercompréhension² dans les différentes familles de langues constitue en ce sens une des alternatives qui peuvent être envisagées. Il s'agit de promouvoir entre locuteurs de langues

* LIDILEM – Université Stendhal Grenoble 3

¹ Nous adressons nos remerciements à l'équipe rédactionnelle de *Lidil*, et en particulier à C. Brissaud, J. Billiez et A. Millet, pour l'aide apportée à l'élaboration de ce numéro.

² Parfois appelée *compréhension réciproque* ou *compréhension croisée*.

d'une même famille, un mode de communication plurilingue (Degache et Masperi, 1998) où chacun peut s'exprimer dans une langue dite *de référence* (en tant que langue maternelle ou seconde par exemple) et comprendre les langues des autres.

Plusieurs projets européens ont été conduits depuis une dizaine d'années dans cette perspective (Klein, 2002). Ainsi peut-on citer les projets EuroCom (Kischel, 2002), Eurom4 (Caduc et Castagne, 2001 ; Debaisieux et Valli, 2003), Galatea (Dabène et al., 2001), IGLO project (Mondahl, 2002), Galanet, Minerva, LaLiTa, ILTE, dont la plupart concernent les langues romanes. Il faut préciser que dans Socrates II, un des principaux programmes « Éducation et Formation » de la Communauté Européenne³, inauguré en 2001, elle constituait cette année-là sous le nom de *compréhension multilingue* ou *développement des compétences partielles*, un thème prioritaire de l'action Lingua. Le champ potentiel de développement de cette approche des langues romanes à l'échelle européenne et internationale est en effet assez vaste. Les langues romanes dans le monde seraient parlées par environ un milliard d'individus, les quatre langues les plus diffusées (l'espagnol, le portugais, le français et l'italien) possédant à elles seules le statut de langue maternelle ou seconde pour 798 millions de locuteurs (dont 666 en tant que langue maternelle)⁴ et les arguments en faveur de leur apprentissage ne manquent pas. L'intercompréhension présente plusieurs atouts parmi lesquels nous citerons :

- le développement de compétences dans plusieurs langues étrangères, en optant pour une famille de langues et sans obligation à en exclure *a priori* ;
- la mise en valeur de la langue maternelle reconnue comme « cruciale [...] dans le développement de la créativité humaine comme dans celui des capacités de communication et d'élaboration de concepts et surtout son rôle de premier facteur d'identité culturelle » (Couto, 2002) ;

³ http://europa.eu.int/comm/education/index_fr.html

⁴ Source: *Ethnologue : Languages of the World*, 14^e édition, 2000, www.ethnologue.com/country_index.asp

- la mise sur un pied d'égalité linguistique de différentes communautés, et l'invitation à agir ensemble sur ce principe.

Ce numéro de *Lidil* a pour particularité –et originalité– d'être constitué d'articles écrits par des auteurs tous membres des sept équipes du projet Galanet⁵ : l'Université Stendhal de Grenoble, coordinatrice du projet, l'Université Louis Lumière de Lyon, l'Université d'Aveiro au Portugal, l'Université Autonome de Barcelone, L'Université Complutense de Madrid, l'Université de Cassino en Italie et l'Université de Mons-Hainaut en Belgique. L'objectif du réseau de chercheurs⁶ qui constitue ce projet est de créer une plate-forme sur internet en mesure de permettre la mise en place de sessions de formations à l'intercompréhension entre *romanophones* constitués en groupes distants, soit la possibilité de communiquer en utilisant leur langue maternelle –ou les langues des autres participants– tout en développant la capacité à comprendre les autres langues. Cet environnement d'apprentissage informatisé est d'une certaine manière le prolongement d'un autre projet européen dénommé Galatea (Dabène et Degache, 1996, Dabène et al. 2001, 2003, Degache 2002a), conduit de 1996 à 1999, et dont le résultat fut la production de sept cédéroms pour l'entraînement à la compréhension des langues romanes par ces locuteurs (López et al., 2000, Tost et al., 2001, Andrade et Araújo e Sá, 2003, Dabène et al., 2003, Berger et al., à paraître). Suite à ce projet, nous cherchions un scénario pour permettre à nos « comprenants » respectifs d'entrer en contact pour pratiquer une véritable intercompréhension. Le formidable essor concomitant d'Internet ne nous laissait pas indifférents. Nous avons donc choisi de donner aux étudiants des différentes langues romanes les moyens de constituer et

⁵ Ce projet a été financé avec le soutien de la Communauté européenne dans le cadre du programme Socrates II, action Lingua 2, 2001-2004, et, pour la seule équipe coordinatrice toutefois, par Grenoble Campus Ouvert (GreCO) et la Région Rhône-Alpes, en particulier pour les actions visant l'insertion curriculaire.

⁶ Plus d'une cinquantaine au total dans le réseau européen, sans compter les diverses collaborations avec des Universités latino-américaines et notamment : Universidad de Rio Cuarto (Córdoba-Argentine), Universidade Unicamp de Campinas, IEL (São Paulo-Brasil).

de publier, ensemble et à distance, une page web plurilingue, dénommée “dossier de presse”, sous un angle interculturel. La nécessité d’agir conjointement est conçue comme un stimulateur des interactions, celles-ci devant à leur tour faire émerger la nécessité d’améliorer les habiletés réceptives et interactives dans les quatre langues. Ainsi, le principe didactique fondamental de Galanet est actionnel, conformément aux dispositions du Cadre européen commun de référence pour les langues (Conseil de l’Europe, 2001). L’élaboration en commun d’une production, sa « co-construction », suscite et motive les échanges, lesquels sont facilités par la mise à disposition sur le site d’outils de communication et de ressources. Il s’agit donc d’une approche « co-culturelle et co-actionnelle » au sens où il est recherché de faire agir l’apprenant « avec les autres pendant le temps de son apprentissage en lui proposant des occasions de “co-actions” dans le sens d’actions communes à finalité collective » (Puren 2002 : 62).

Concrètement, la plate-forme Galanet, dont on peut changer la langue de l’interface à tout moment, est un concept à la fois spatial et temporel⁷:

- un espace virtuel d’apprentissage d’une part, avec des lieux et des outils pour entraîner les compétences réceptives et interactives (Forum⁸, messagerie, *chats*, modules et ressources pédagogiques et linguistiques) et en faciliter l’utilisation (espaces de travail, outils de profilage et d’identification, outils statistiques, archives, affichage...);
- un scénario chronologique –la session– d’autre part, qui doit permettre d’aboutir à une publication quadrilingue commune et concertée sur la Toile (le “dossier de presse”).

⁷ Pour obtenir une idée plus précise de cet environnement d’apprentissage, le lecteur est vivement invité à se rendre sur www.galanet.be de façon à l’explorer, y compris pour y consulter, en tant que “visiteur”, les sessions et dossiers de presse déjà réalisés. Il y trouvera également une description complète du projet et un certain nombre de publications et diaporamas le concernant.

⁸ Suivant Afonso et Poulet ainsi que Degache et Tea ici-même, nous distinguerons le “Forum” avec majuscule renvoyant à la fonctionnalité de la plate-forme, des “forums” avec minuscule désignant les sujets de discussions.

Concernant la diffusion des réalisations au terme du projet, il est prévu de rendre accessible la plate-forme aux organismes qui en feront la demande, de façon à leur permettre d'organiser de véritables sessions thématiques d'intercompréhension entre des groupes de participants éloignés (en Europe et au-delà).

Nombre des articles de ce numéro s'appuient sur une des composantes de la plate-forme pour en présenter et en discuter la conception, en relater et en analyser les premières utilisations. Pour autant, tous ne sont pas directement liés à la réalisation du projet lui-même puisque certains articles peuvent également apporter un éclairage latéral sur un aspect particulier –la question de la communication électronique en particulier– ou se projeter dans les retombées ou suites d'un tel projet –notamment la formation d'enseignants à l'intercompréhension. L'objet de ce numéro, au-delà de l'utilité de faire connaître les réalisations de ce réseau de chercheurs, est d'aborder un certain nombre de questions fondamentales concernant le déploiement de l'intercompréhension en langues romanes en tant que véritable stratégie d'enseignement et de développement du plurilinguisme :

- sur quels concepts et environnements développer une didactique de l'intercompréhension en langues voisines ? Quels en seront les objectifs et démarches ? Sur quelle(s) approche(s) pédagogiques(s) se fonder ? Comment faire agir ensemble différentes cultures de la formation pour atteindre les objectifs fixés ?
- que sait-on de l'intercompréhension plurilingue en tant que modèle de communication alternatif ? Quels sont les résultats des premières expérimentations ? Qu'est-ce qui caractérise les interactions obtenues ? Quel est leur « potentiel acquisitionnel » pour le développement des compétences de compréhension et d'intercompréhension ?
- où en est-on du projet d'élaboration d'une grammaire de la compréhension formulé par Louise Dabène (1994) ? Quelles différences de traitement doit-on établir entre compréhension écrite et orale ? En quoi le Traitement Automatique de la

Langue ou encore les environnements collaboratifs d'apprentissage ouvrent-ils aujourd'hui de nouvelles perspectives ?

– quelles stratégies pour intégrer dans les formations les dispositifs et ressources développés ? Quelles conceptions curriculaires (Dabène, 1995) ? Comment ces initiatives sont-elles perçues par les différents intéressés : les apprenants, les enseignants, les différents acteurs institutionnels ? Comment former les formateurs à l'intercompréhension ?

Les contributions présentées ci-après s'articulent autour de ces quatre axes. Le lecteur s'étonnera peut-être de n'y trouver que des articles en français. Compte tenu du lectorat essentiellement francophone de la revue *Lidil*, nous avons en effet renoncé à réaliser un numéro sur l'intercompréhension tablant sur la « transparence » (Hédiard, Martin, ici-même) des langues romanes pour le rendre accessible. Cela nous semble au demeurant conforme à notre option didactique sur la question, à savoir que l'intercompréhension ne se décrète pas, elle s'acquiert au moyen d'une préparation appropriée. Le lecteur pourra d'ailleurs mettre à l'épreuve ce principe puisque la pluralité linguistique sera bien présente dans les quelques extraits de corpus tirés du Forum et des *chats* de la plateforme Galanet.

Dans la première contribution, Louise Dabène à qui l'on doit d'être à l'origine de ces travaux (1975, 1994), explique les raisons historiques qui ont présidé à l'apparition de telles propositions didactiques, puis retrace les principales étapes des recherches sur l'intercompréhension pilotées par l'équipe grenobloise, leurs objectifs et principes fondamentaux, et en dessine les perspectives d'évolution. Elle met au passage en évidence les options théoriques et méthodologiques mises en œuvre dans les réalisations pédagogiques informatisées des projets Galatea/Galanet et recense les différentes situations de compréhension auxquelles il est nécessaire de se préparer pour développer des compétences de compréhension et d'intercompréhension orales.

Jean-Jacques Quintin et Christian Depover abordent ensuite la question du *design* pédagogique d'un environnement de formation à distance du point de vue de la méthodo-

logie de conception/réalisation. En charge du développement de la plate-forme Galanet, ces deux chercheurs de l'Unité de Technologie de l'Éducation de l'Université de Mons-Hainaut en Belgique, nous expliquent les principes méthodologiques qui régissent leur action, et nous font ainsi partager leur expérience de gestion de projets. De telles entreprises, nécessairement collectives, ne sont néanmoins pas dénuées de risques tant il est vrai qu'il faut parvenir à faire agir ensemble des individus issus de différentes cultures de la formation (didacticiens et enseignants de langues, spécialistes de l'ingénierie de formation, concepteurs d'environnements interactifs pour l'apprentissage...), et des techniciens, informaticiens ou autres. Les auteurs s'emploient à préciser leur conception d'un processus de design rigoureux, qui ne rime en rien avec rigidité et qui ne bride ni l'intuition ni l'initiative, en décrivant et en définissant les différentes étapes à partir d'exemples empruntés à la conception de la plate-forme Galanet.

Les cinq articles suivants, à partir de perspectives complémentaires, s'intéressent tous à la communication électronique à fin d'apprentissage.

Arlette Séré signe une présentation théorique des divers genres d'interactions électroniques en tenant compte des caractéristiques de la structure hypertextuelle et du recours aux technologies multimédias. Pour ce faire, elle précise auparavant les relations généralement admises aujourd'hui entre interactions verbales et acquisition, issues de l'observation des processus d'acquisition de la langue maternelle et mises en œuvre dans le domaine des langues étrangères. Cela lui permet de préciser et discuter les acceptions des notions d'interaction et d'interactivité dans les environnements pédagogiques informatisés et d'en conclure que, sur une plate-forme telle que Galanet, tous les types d'interaction et d'interactivité coexistent. La question essentielle étant de savoir comment cette coexistence abondante permet de contribuer au développement du processus d'appropriation des langues étrangères. Trois composantes essentielles de la plate-forme sont alors passées en revue (modules bilingues ou pluri-lingues d'entraînement à la compréhension écrite ou orale, Forum, *chats*) de façon à identifier et analyser les relations complexes existant entre ces différents types d'interaction.

Ainsi en dégage-t-elle par exemple que les forums, lieux d'interactions écrites asynchrones (en différé), donnent lieu à des interactions structurées autour d'opinions et prises de position pertinentes.

Cecilia Afonso et Maria Eugênia Poulet d'une part, Christian Degache et Elena Tea d'autre part poursuivent ce travail de réflexion sur les échanges asynchrones et se livrent aux premières analyses des interactions tenues dans le Forum de la plate-forme Galanet, d'un point de vue narratif et descriptif pour les premières, à travers la recherche d'indices acquisitionnels pour les seconds. Trois forums-sujets de discussion font l'objet d'une analyse interactionnelle chez Afonso et Poulet. Leurs spécificités « conversationnelles » sont dégagées et comparées à la conversation « standard » et à l'apprentissage présentiel en classe. L'analyse permet de montrer la complexité d'un tel dispositif énonciatif qui peut être considéré comme le produit d'une énonciation collective dont la structure respecte les phases canoniques d'une conversation (ouverture/corps de l'interaction/clôture), les différences se situant plus au niveau de la dynamique des tours de parole, du mode d'utilisation des marqueurs de cohésion et d'ouverture, et des modalités de reformulation. Degache et Tea s'emploient pour leur part à caractériser ce Forum en examinant, dans une perspective didactique, les propriétés d'un certain nombre d'échanges en regard avec la notion de « séquence potentiellement acquisitionnelle » issue de l'approche interactionniste en recherche sur l'acquisition des langues (Véronique, 2002: 11). Cette analyse, croisée avec l'identification d'indices d'exposition participative, vise à mieux se représenter le potentiel didactique d'un tel outil et à définir les conditions d'utilisation à mettre en œuvre pour en faire un véritable moteur des apprentissages dans les premières tentatives d'insertion curriculaire dans les formations en langues des étudiants non-spécialistes.

Maria Helena Araújo e Sá et Silvia Melo portent leur attention sur les *interactions synchrones distantes écrites*, en se livrant à une analyse de deux *chats* ayant eu lieu à titre de test avant la première session Galanet. Les *chats*, plus encore que les forums, sont le lieu d'interactions spécifiques, de nature collective et fragmentaire où le contexte n'offre

aucune aide à la compréhension : c'est donc le travail de négociation verbale des interlocuteurs qui constitue le seul moyen de gérer les difficultés. Trente-huit échanges significatifs de cette négociation sont identifiés et analysés, et ce afin de mettre en évidence les interventions qui déclenchent ces échanges et le travail conversationnel collaboratif qui s'ensuit. Les auteures montrent que les focalisations du code sont nettement majoritaires parmi les énoncés déclencheurs, et que, de surcroît, ce sont ces interventions qui recueillent le plus de réactions. Les stratégies de résolution de problèmes sont ensuite passées en revue : de véritables phénomènes d'ajustement réciproque sont identifiés, ce qui, contrairement à ce que relèvent Degache et Tea dans les forums, semble indiquer que les *chats* peuvent être spontanément le lieu de séquences potentielles d'acquisition.

Enfin, Covadonga López Alonso clôt cette section par une contribution sur le mode d'interaction dans le courrier électronique où elle donne suite à une publication récente (López Alonso et Séré, 2003). La réflexion conduite ici a servi de base et de support à l'élaboration d'un module plurilingue de la plate-forme Galanet, dont l'objectif est de préparer les utilisateurs à traiter et à comprendre l'information véhiculée par ces textes en tenant compte du mode d'interaction qui les caractérise. Ainsi, prenant appui sur l'analyse d'un corpus de cinq cents textes – sans rapport aucun avec le projet Galanet –, l'auteure aborde-t-elle les spécificités de ce genre de texte afin de faire apparaître ce qui en fait un discours épistolaire particulier car doté d'une relation énonciative distincte et interactive. La théorie énonciative est mise à contribution et l'analyse permet de constater que l'on a bien affaire à une modalité interactive de type dialogal, notamment quand le message de départ est adressé à plusieurs destinataires et que le texte obtenu au final a été co-construit au fil des interactions. La discussion des caractéristiques du courrier électronique permet à l'auteure de clarifier, en outre, ce qui le rapproche ou le différencie du forum et du *chat*.

Ce dernier article, bien que centré sur un type d'interactions électroniques, nous introduit dans la partie suivante, constituée de quatre contributions et plus spécifiquement dédiée à la question des ressources pédagogiques nécessaires

à la préparation et à l'étayage des interactions en situation d'intercompréhension plurilingue.

Eric Martin décrit le dispositif de ressources de la plateforme Galanet destiné à faciliter la compréhension de trois langues-cibles à partir de chacune des quatre langues romanes prise pour référence, et à optimiser les compétences d'intercompréhension. Il explique en quoi et comment cette exigence plurilingue est prise en compte dans le dispositif de ressources. Ce travail donne suite au projet formulé par Louise Dabène (1994, 1996, Degache, 2001), amorcé dans les cédéroms Galatea, de revisiter la contrastivité en adoptant un point de vue psycholinguistique plus en accord avec la perception de la parenté linguistique par l'apprenant, et en se centrant sur la réception pour en dégager une grammaire de la compréhension qui permettra la mise en œuvre de stratégies d'exploration (interlinguistiques) et de stratégies de transfert (translinguistiques).

La question que tentent de cerner Lorraine Baqué, Martine Le Besnerais et Monica Masperi, déjà évoquée dans l'article précédent, est celle des opérations de traitement de la matière phonique dont doit faire usage l'auditeur romanophone disposant d'un faible niveau de compétences dans une langue romane donnée. C'est donc sous un angle principalement sémasiologique que la compréhension orale est abordée, notamment à travers les opérations de discrimination et de segmentation, mais sans négliger pour autant le traitement onomasiologique puisque les inférences, à base prosodique en particulier, sont également considérées. Les auteures justifient leur démarche en mettant en avant la spécificité de la situation de compréhension constituée par la confrontation d'auditeurs avec une langue peu ou pas connue d'eux mais typologiquement apparentée. Les caractéristiques d'une telle situation sont mises en perspective dans une approche combinant didactique de la phonétique et didactique des langues voisines de façon à aboutir à un certain nombre de propositions concrètes exemplifiées autour du cas de l'italien langue cible pour des francophones.

Olivier Kraif livre une réflexion sur l'intégration des outils de traitement automatique des langues dans les dispositifs d'apprentissage informatisés et aboutit, après avoir présenté

quelques réalisations exemplaires, à un certain nombre de propositions faisant appel à des techniques simples et maîtrisées. Regroupées dans trois champs d'application, ces propositions pourraient être mises en œuvre à court ou moyen terme dans un dispositif comme la plate-forme Galanet de façon à compléter la panoplie de ressources envisagées –champ d'application « génération d'activités »– dont l'accès, en dépit des liens hypertextuels et des sommaires prévus, reste peu dynamique, c'est-à-dire faiblement lié à l'activité cognitive immédiate⁹ du sujet-apprenant dans les espaces de communication (Forum, *chats*, messagerie interne) –champ d'application « aides à la compréhension ». Par ailleurs, et c'est le troisième champ d'application, diverses composantes de la plate-forme pourraient bénéficier d'une évaluation automatisée des réponses à des questions semi-ouvertes, notamment grâce au calcul de distance sémantique entre une réponse attendue et une réponse donnée par l'apprenant.

Tout en s'employant à préciser une notion centrale dans plusieurs articles de cette livraison de *Lidil*, la notion de « transparence », Marie Hédiard donne une illustration du potentiel didactique des outils TAL présenté par Olivier Kraif en se centrant sur l'utilité d'un concordancier pour répondre aux exigences de l'intercompréhension en situation d'interaction dans un forum. Identifiées à partir des difficultés manifestées par les participants à la première session Galanet, ces exigences renvoient majoritairement à l'interprétation pragmatique des expressions du sentiment et de l'opinion, en particulier des multiples modalisations possibles entre l'accord complet et le désaccord total. L'auteure montre en quoi le recours au concordancier pourrait aider à en appréhender la transparence.

Enfin, les deux derniers articles s'interrogent sur les perspectives d'insertion curriculaire de ces propositions, en particulier avec une finalité de formation didactique des futurs enseignants de langues.

⁹ Au sens où le nombre de clics et le temps écoulé pour arriver à l'information recherchée, voire l'allocation de ressources cognitives à la recherche d'informations, reste important.

Ana Isabel Andrade et Ana Sofia Pinho s'intéressent plus précisément à la question des représentations et des connaissances développées sur l'intercompréhension par les professeurs suivant une formation *ad hoc*. Elaborée dans le cadre d'un autre projet européen, le projet ILTE¹⁰, cette formation est ici présentée à travers, d'une part, l'explication des postulats et principes qui la régissent, et d'autre part, l'énumération de quelques contenus et stratégies qui permettent de la mettre en pratique. Les représentations didactiques sur l'intercompréhension de huit futurs professeurs portugais de langue, recueillies à partir de journaux de bord et d'entretiens individuels, sont ensuite présentées et analysées. L'identification des représentations préalables à un travail pédagogique effectif, classés en deux grandes catégories (« disponibilité à dépasser l'incompréhensible » et « prise de conscience du rôle de chaque langue/culture dans la communication interculturelle »), constitue un des résultats de cette recherche de type exploratoire et qualitatif.

Encarni Carrasco conclut ce numéro en signant, comme Andrade et Pinho, une étude exploratoire sur la pertinence de proposer une formation à l'intercompréhension aux futurs enseignants, pour le primaire en contexte français cette fois. En dressant le profil langagier et didactique d'un échantillon pris comme témoin d'« élèves-professeurs » ayant opté pour la « dominante langue vivante », elle s'emploie à jeter un regard prospectif sur ce qui pourrait constituer les forces et faiblesses des enseignants du primaire de demain dans la perspective d'une diversification réelle de l'enseignement des langues auprès du jeune public, laquelle pourrait s'appuyer, moyennant une adaptation à ce public, sur les résultats issus des travaux conduits autour de l'intercompréhension en langues romanes.

Pour conclure cette présentation, on dira qu'en définitive, si l'on fait le point sur ces recherches, la phase initiale

¹⁰ Intercomprehension in Language Teacher Education, projet Socrates I – Lingua A.

d'enquêtes et analyses prédidactiques (1992-1996) comme la phase de réalisation de ressources pédagogiques multimédias sur cédéroms (1996-2000) ont donné lieu à une série de publications dont il est permis de tirer quelque satisfaction. Pourtant, il y a lieu de reconnaître que leur incidence sur les formations en langues – comme d'ailleurs celle des autres projets visant l'intercompréhension dont il a été question plus haut¹¹ –, reste de nature relativement confidentielle. Le projet Galanet, qui veut permettre aux apprenants de développer de réelles compétences à l'intercompréhension, ne pourra également avoir de véritable effet qu'à la condition d'être couplé avec une ingénierie de formation en langues¹² dans les institutions qui en envisageront l'utilisation et avec une solide politique de formation des enseignants. Il s'agit de parvenir à prendre en compte les attentes et objectifs d'une formation plurilingue comme celle que nous proposons au moyen de cette plate-forme¹³, et à œuvrer activement au décloisonnement de l'enseignement/apprentissage des langues, aussi bien dans les représentations des apprenants (Degache, 2002b) sur tout ce qui concerne leur appropriation (finalités, stratégies, difficultés...), que dans les pratiques des enseignants, les méthodologies d'enseignement et les dispositions institutionnelles. Ainsi, cette nécessité conduit-elle peu à peu, dans le cadre plus large d'une didactique du plurilinguisme (Billiez, 1998), à une didactique de l'intercompréhension en langues voisines ou apparentées.

¹¹ Voir cependant Caduc et Castagne (2001) pour une réelle tentative d'intégration dans les cursus universitaires, à date récente, de la méthode EuRom4.

¹² Notamment au niveau de la politique d'évaluation (Coste, 1998 : 269 ; Springer, 2003 : 66-67).

¹³ Voir à ce sujet les initiatives prises par l'Union Latine, Direction de la Promotion et de l'Enseignement des Langues (www.unilat.org) avec le soutien de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (www.dglf.culture.gouv.fr).

REFERENCES INTERNET SUR L'INTERCOMPREHENSION¹⁴
(consultées en octobre 2003)

Page d'accès aux sites du réseau européen Galatea/Galanet :

<http://galanet.free.fr>

EuroCom :

www.eurocomcenter.de , www.eurocom-frankfurt.de

Eurom4 : www.terminometro.info/b41/es/eurom_es.htm,

<http://ancilla.unice.fr/~brunet/pub/apprentissage.html>

Galanet : www.galanet.be

Galatea : www.u-grenoble3.fr/galatea

IGLO project :

www.hum.uit.no/a/svenonius/lingua/index.html

ILTE : www.lu.hiof.no/~bu/ilte/report/report_part2.html

LaLiTa : www.ciid.it/lalita/

Minerva :

[www.siu.no/isocenglish.nsf/va_\(OpenProjects\)/72059?OpenDocument](http://www.siu.no/isocenglish.nsf/va_(OpenProjects)/72059?OpenDocument)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANDRADE, A.I., ARAUJO E SA, M.H. (2003) : *Galatea. Desenvolvimento da Compreensão em Línguas Românicas. « Apprendre à lire en français »*, Aveiro, Portugal : Fundação para a Ciência e a Tecnologia.

BERGER, D. BIDAUD, F., GREGOIRE, G., HEDIARD, M., LEVY, D. et MERGER, M.-F. (à paraître) : *Galatea : cédérom pour la compréhension du français écrit par des italophones*, Roma, DoRiF-Università.

BILLIEZ, J. (coord.) (1998) : *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louise Dabène*, Université Stendhal Grenoble 3, CDL-Lidilem.

BLANCHE-BENVENISTE, C. et VALLI, A. (coord.) (1997) : *L'intercompréhension : le cas des langues romanes, Le français dans le monde : recherches et applications*, janvier, Paris : Hachette.

¹⁴ Toutes les références Internet citées dans cet article ont été vérifiées en octobre 2003.

- CADUC, E. et CASTAGNE, E. (coord.) (2001) : *Modélisation de l'apprentissage simultané de plusieurs langues apparentées ou voisines à partir de la méthode EuRom4*, Actes de la Journée Scientifique "Année Européenne des langues", 13 décembre 2001, Université de Nice Sophia-Antipolis,
<http://ancilla.unice.fr/~brunet/pub/textefranc.html>
- CONSEIL de L'EUROPE (2001) : *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes, Strasbourg, Paris, Les Editions Didier.
www.coe.int/T/F/Coopération_culturelle/education/Langues/
- COSTE, D. (1998) : Quelques remarques sur la diversification des langues en contexte scolaire, in J. Billiez (coord.), *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louise Dabène*, Université Stendhal Grenoble 3 : CDL-Lidilem, 259-270.
- COUTO, J. (2002) : *La langue portugaise. Perspectives pour le XXI^e siècle*, Instituto Camoës,
www.instituto-camoes.pt/bases/lingua/perspectives.htm
- DABENE, L. (1975) : L'enseignement de l'espagnol aux francophones : pour une didactique des langues voisines, *Langages* 39, 51-64.
- DABENE, L. (1994) : Le projet européen Galatea : pour une didactique de l'intercompréhension en langues romanes, in J. Stolidi (éd.), *Etudes Hispaniques n°22*, Recherches en linguistique hispanique, Actes du Colloque d'Aix-en-Provence, mars 1992, 41-45.
- DABENE, L. (1995) : Apprendre à comprendre une langue voisine, quelles conceptions curriculaires ?, in D. Coste et D. Lehmann (coord.), *Langues et curriculum. Contenus, programmes et parcours*, *Etudes de Linguistique Appliquée n°98*, avril-juin 95, Paris : Didier-Erudition, p.103-112.
- DABENE, L. (1996) : Pour une contrastivité « revisitée », in L. Dabène et C. Degache (coord.), *Comprendre les langues voisines*, *Etudes de Linguistique Appliquée n°104*, octobre-décembre 96, Paris, Didier-Erudition, 393-400.
- DABÈNE, L., DEGACHE, C. (coord.) (1996) : *Comprendre les langues voisines*, *Etudes de Linguistique Appliquée 104*, octobre-décembre 96, Paris, Didier-Erudition.
- DABENE, L. et al. (2001) : Programme européen d'entraînement à l'intercompréhension entre locuteurs de langues voisines : Projet Galatea, in *La pluralité linguistique, actes du XX^e Congrès mondial FIPLV*, les Langues Modernes 1/2001, Paris: APLV, 65-71.

- DABENE, L., DEGACHE, C., MASPERI, M., POULET, M.E., CARRASCO, E., DESMET, I., CLERC, M., CARREIRA, M.-H., AFONSO, C., TEA, E. et NICLAS, A. (2003) : *Galatea : CD-Roms d'entraînement à la compréhension de l'espagnol, de l'italien et du portugais*, Programme Socrates-Lingua, Université Stendhal Grenoble 3, Chambéry, Génération 5. www.generation5.fr
- DEBAISIEUX, J.-M et VALLI, A. (2003) : Lectures en langues romanes, in F. Carton et P. Riley (coord.), *Vers une compétence plurilingue, Le français dans le monde : recherches et applications*, juillet, Paris, Clé International.
- DEGACHE, C. (2001): Terminologie et stimulation de la réflexion métalinguistique: du sondage des potentialités aux options didactiques, in B. Colombat et M. Savelli (éds), Actes du colloque international *Métalangage et terminologie linguistique*, Université Grenoble 3, 14-16 mai 1999, Louvain/Paris, Peeters, Collection Orbis Supplementa, 765-781.
- DEGACHE, C. (2002a) : Les options didactiques des cédéroms Galatea pour élargir le repertoire romanophone réceptif des francophones, in G. Kischel (coord.) *Eurocom – Une Europe plurilingue par l'intercompréhension dans les familles de langues*, Actes du congrès international en l'Année européenne des langues 2001, Hagen : Fernuniversität, 269-281.
- DEGACHE, C. (2002b) : Attitudes et représentations d'un public d'étudiants francophones sur l'intérêt d'enseigner/apprendre la compréhension croisée, présentation lors de la Journée scientifique du programme Galanet *Textos electrónicos e informatización didáctica*, Universidad Complutense de Madrid, <http://agora2.grenet.fr/GALANET>, « Publications ».
- DEGACHE, C. et MASPERI, M. (1998) : La communication plurilingue en toile de fond de l'entraînement à la compréhension des langues romanes, in J. Billiez (coord.), *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louise Dabène*, Université Stendhal Grenoble 3, CDL-Lidilem, 361-375.
- KISCHEL, G. (coord.) (2002) : *Eurocom – Mehrsprachiges Europa durch Interkomprehension in Sprachfamilien, EuroCom – Une Europe plurilingue par l'intercompréhension dans les familles de langues*, Actes du congrès international en l'Année européenne des langues 2001, Hagen, Fernuniversität, www.fernuni-hagen.de/sprachen/kongress
- KLEIN, H. G. (2002): Entwicklungsstand der Eurocomprehensionsforschung, in G. Kischel (coord.) *Eurocom – Mehrsprachiges Europa durch Interkomprehension in Sprachfamilien*, Tagungs-

band des Internationalen Fachkongresses im Europäischen Jahr der Sprachen 2001, Hagen, Fernuniversität, 40-50. Version française « Où en sont les recherches sur l'eurocompréhension ? »,

www.hgklein.de/publikat/e-publikationen.html

KLEIN, H.G., STEGMANN, T. D. (2000): *EuroComRom – Die sieben Siebe : Romanische Sprachen sofort*, Aachen: Shaker Verlag.

www.eurocom-frankfurt.de

LÓPEZ ALONSO, C et SÉRÉ, A. (2003): *Los textos electrónicos : nuevos géneros discursivos*, Madrid: Biblioteca Nueva.

LOPEZ ALONSO, C., SÉRÉ A. et FERNÁNDEZ-VALMAYOR, A. (2000) : *Lire en français : método interactivo de autoaprendizaje que permite comprender textos en lengua francesa*, proyecto Galatea, programa Socrates-Lingua, Madrid : SGEL.

MONDAHL, M. (2002): Across the Germanic Language Borders – Text Selection and the Learner in the IGLO-Project, in G. Kischel (coord.) *Eurocom – Mehrsprachiges Europa durch Interkomprehension in Sprachfamilien*, Tagungsband des Internationalen Fachkongresses im Europäischen Jahr der Sprachen 2001, Hagen, Fernuniversität, 246-254.

PUREN, C. (2002) : Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : vers une perspective co-actionnelle-co-culturelle », *les Langues modernes 3, 2002*, Paris, APLV, 55-76.

SPRINGER, C. (2003) : Dix questions essentielles pour les TPE, *Les Langues modernes 2, 2003*, Paris : APLV, 58-69.

TOST, M., BAQUE, L., LE BESNERAIS, M., ESTRADA, M., MARTIN, E. (2001) : *CD-Rom de compréhension orale du français pour hispanophones, projet Galatea*, Institut de Ciències de l'Educació, Barcelona : Serveis de Publicació, Universitat Autònoma de Barcelona.

VERONIQUE, D. (2002) : Enjeux des acquisitions grammaticales et discursives en langue étrangère : Présentation éditoriale, in D. Véronique (coord.), *Enjeux des acquisitions grammaticales et discursives en langue étrangère (volume 1)*, *Marges Linguistiques 4, novembre 2002*, St-Chamas : M.L.M.S. éditeur.

www.marges-linguistiques.com